—⋆ L'étrange mission de l'Epervier Géranium ⋆—

«Comme il sortait de l'hyperespace, les étoiles reprirent leur place habituelle».

San Yolo abandonna les commandes à son copilote velu et défit le harnais de sécurité de son siège. Le contrebandier songea alors à l'étrange livraison qu'il avait acceptée. Son mystérieux commanditaire, chose inhabituelle, avait payé cash et d'avance le transport d'une cargaison pour le moins surprenante : figurines en mousse de soie des animaux les plus variés des quatre galaxies, répliques miniatures à télécommande psychique d'ailes Y ou de chasseurs Taï, couples holographiques de danseurs actionnés par mélodie synthétique, fleurs sucrées d'Aldégiraan que l'on suce avec délice, guirelandes irisées qu'avaient l'art de tresser les femmes de Bardolh, droïds-marionettes conteurs de légendes d'autre fois, le tout à l'avenant. Il n'y avait là rien que jouets, friandises et décorations scintillantes.
Un grognemant de Kaba-Chew, l'ami et copilote velu, tira San de sa méditation. Sur le plasma de l'écran de contrôle venait de se profiler l'inquiétante silhouette de trois chasseurs des douanes galactiques. La partie risquait d'être serrée. La planète Bleue, destination de la cargaison, n'était toujours pas apparue sur l'écran de navigation et le mystérieux commanditaire n'avait toujours pas précisé le lieu exacte de la livraison. Avant qu'ils eussent pu réagir, une première semonce ébranla la carlingue de l'Epervier Géranium. San Yolo et Kaba-Chew échangèrent un regard inquiet : ils étaient trop proches de leur destination pour pouvoir repasser en vitesse supraluminique et ils étaient pris entre le feu des trois chasseurs d'interception.
San Yolo bascula les interrupteurs de commande de pilotage et le vaisseau tenta d'échapper à l'emprise des lasers de visée des chasseurs. La manœuvre fut vaine et la seconde semonce des douaniers heurta plus violemment les boucliers de l'Epervier. Les deux contrebandiers savaient que la prochaine endommagerait irrémédiablement les propulseurs de leur vaisseau.
Comme il s'apprétait à tenter une ultime saute brutale de trajectoire, San vit une nouvelle luminescence apparaître sur l'écran de contrôle. Son signal était trop différent de celui des chasseurs pour qu'il s'agît de renfort pour les douaniers. Ce signal avait d'ailleurs quelque chose d'inhabituel : il semblait auréolé d'une myriade scintillante de cristaux. L'étrange nouveau venu décrivit une orbe rapide et serrée autour du lieu du combat qui se préparait. A son passage auprés de chacun des chasseurs hostiles se créait un halo de poussière étoilée qui étouffa leurs émissions radio. San vit alors disparaître de ses écrans le signal d'alarme qu'avaient provoqué les lasers de visée des douaniers. Il n'y avait pas une seconde à perdre. Un tel miracle ne se reproduirait sans doute pas. Il échangea un regard, de convivence cette fois, avec Kaba-Chew et tout deux, dans une parfaite synchronisation que les périls partagés avait renforcée, propulsèrent l'Epervier hors d'atteinte du faisceau menaçant des douanes galactiques. Ils poussèrent d'une même et seule voix un cri de victoire et de soulagement.

—⋆—

L'étrange vaisseau de leur sauveur était toujours présent sur l'écran de contrôle. Il était même suffisemment proche pour qu'on pût établir un contact visuel. L'autre devait le savoir puisqu'il inclina sa trajectoire de façon à passer dans le champs de vision des contrebandiers. Ce fut alors un cri d'étonnement et de surprise qu'ils poussèrent à l'unisson. Devant leurs yeux incrédules se profilait le plus étrange vaisseau qu'ils eussent jamais vu en tout l'espace interstellaire. Son moyen de propulsion, ou plus extactement, de traction, se composait d'une demi douzaine d'animaux au pelage doux dont la tête s'ornait d'une ramure de velour. L'habitacle du pilote était constitué d'une coque à la ligne galbée ouverte aux vents des quatre galaxies, une paire de long patins recourbés vers l'avant lui tenait lieu de train d'atterrissage. Quant au pilote, il portait pour tout scaphandre une ample houpelande rouge bordée de fourrure blanche, la majeure partie de son visage était protégé d'une non moins ample barbe ègalement blanche.
La radio de l'Epervier Géranium émit un amical grésillement. Dans un vieux langage du système solaire le providentiel pilote de l'étrange vaisseau donna les derniers détails de leur mission à San Yolo et Kaba-Chew : ils devaient faire le tour de la planète à la minuit précise et répartir leur cargaison entre les différentes habitations où survivaient encore les enfants des derniers habitants de la planète Bleue. L'ordinateur de bord enregistra scrupuleusement la longue liste des lieux à visiter et des jouets qu'il fallait y déposer. San Yolo et Kaba-Chew mirent alors l'Epervier en navigation automatique et se remirent de leurs émotion en partageant les bulles dorée d'un vin des époques lointaines.

—⋆—

Ce fut là la première mission qu'accomplirent San Yolo et Kaba-Chew pour le Père Noël.